

Trop de garderies dans l'arrondissement?

Par Élizabeth Forget-Le François

Un petit tour en vélo, une course en auto ou une balade à pied dans le quartier nous en apprennent beaucoup! Il semble, entre autres, que depuis un an, voire deux, les garderies semblent avoir poussé comme des champignons sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville. Seulement une impression, ou une réalité?

Dévoués aux enfants, Jeanne Farida et Farouk Bouzerar ont choisi d'ouvrir une garderie privée non subventionnée sur le boulevard Henri-Bourassa, à l'angle de la rue Saint-Urbain. Il y a deux ans, *la Petite école de mes anges* était la seule garderie privée, des environs à accueillir les petits du quartier. « Nous sommes venus nous installer ici justement parce que nous avions fait une étude de marché. Il n'y avait pas de garderies et beaucoup d'enfants, mais depuis 2011 trois garderies ont ouvert sur un rayon de 250 mètres », raconte le couple.

Pas assez de CPE?

Cette prolifération des garderies privées, la députée péquiste de Crémazie, Diane De Courcy, en est consciente. Elle semble ralentir, selon elle, la progression de mise en œuvre des centres de la petite enfance (CPE)*. « Lorsqu'il y a eu de nouvelles places accordées en CPE, il n'y en a pas eu dans notre comté », se désole son attachée presse, Claude Ampleman. « Ici, nous sommes considérés comme ayant beaucoup de garderies et c'est vrai, mais ce ne sont pas des places subventionnées », ajoute-t-elle en faisant référence aux 15 000 nouvelles places à 7\$ qui seront créées à partir de 2014.

« Dans l'estimation des besoins, le Ministère regarde l'offre actuelle. La présence de garderies privées non subventionnées est donc considérée dans le calcul », confirme Nadia Caron, la relationniste du ministère de la Famille. Comme les parents peuvent toucher un crédit d'impôt pour frais de garde d'enfants, Nadia Caron considère que la question financière ne devrait pas empêcher de combler les places vacantes dans les garderies privées non subventionnées du quartier. « En remplissant le formulaire de



Jeanne Farida (à droite) et deux des éducatrices de *La Petite école de mes anges*.

remboursement mensuel anticipé, on vient presque évaluer le 7\$ », conclut-elle.

Le crédit d'impôt ne dissuade pourtant pas les parents de vouloir envoyer leurs petits dans un Centre de la petite enfance (CPE)*, observe Mme Ampleman. « Il y a un comité de parents qui a son mot à dire sur ce que les enfants man-

gent, sur les sorties qu'ils font... Au privé, ce n'est pas le cas », résume l'attachée de presse. Informée de la fermeture de garderies privées ces dernières années, elle perçoit l'importance de dresser un portrait de la situation.

Suite page 6

C'est Noël, on partage...



(Seulement à Noël?)

Un article de François Barbe, en page 3

- Lunettes de collection et solaires
- Lentilles cornéennes
- Examen Visuel
- Laboratoire sur place

514 389.0361

185, Fleury Ouest, Montréal optionlanglois.ca

Joyeuses Fêtes!

à nos employés et à notre clientèle qui rendent nos commerces tellement vivants !

Merci pour ces cinq belles années!

LA BÊTE à PAIN **Le St-Urbain** 514 504 7700

Resto de quartier www.LeStUrbain.com

izé

massothérapeutes

514.603.2359

Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com



ÉDITORIAL

LE BIEN DES AUTRES

Il paraît que l’indice de pauvreté a augmenté au moins d’un point (1,4 %) dans la région administrative 06... Ça, c’est Montréal. Je n’invente rien; c’est le chroniqueur en économie de Radio-Canada (la Première Chaîne radio), Jean-Sébastien Bernatchez, qui en faisait l’objet de sa chronique, la semaine dernière, durant la Guignolée des médias.

En fait, depuis 1997, la pauvreté a reculé partout au Québec, sauf à Montréal, selon un rapport du Centre d’étude sur la pauvreté et l’exclusion.

Ahuntsic-Cartierville, étant situé à Montréal, fait partie de ces malheureuses statistiques. Dans certains coins du district du Sault-au-Récollet, nous rapportait la nouvelle conseillère de la Ville, Lorraine Pagé, dans une entrevue qu’elle accordait à *journaldesvoisins.com* avant les élections, deux enfants sur trois ne mangent pas à leur faim.

Et on peut s’imaginer que dans les autres districts, Ahuntsic, Saint-Sulpice, Bordeaux-Cartierville, c’est la même chose. Il y beaucoup de familles de la classe moyenne dans l’arrondissement, mais il y a aussi beaucoup de poches de pauvreté.

Oui, oui! Vous avez bien lu! Dans un logement ou une maison près de chez vous, il y a des tout-petits et des plus grands qui n’ont pas grand-chose à mettre dans leur

assiette, chaque jour, et pas seulement au temps des fêtes de Noël et de la Nouvelle Année.

Ce constat étant fait, plusieurs résidents de l’arrondissement ne regardent pas passer les trains... ils décident d’y monter, et tout au long de l’année. Dans cet esprit, ce numéro vous présentera trois résidents qui font du bénévolat à l’année. Et nous savons qu’il y en a d’autres!

Ce qui m’amène à vous parler d’un sujet qui me tient à cœur...et qui me désespère parfois du genre humain. Cette semaine, en mettant à jour la page Facebook de *journaldesvoisins.com*, je rapportais la nouvelle sur les dépenses faramineuses qui auraient été faites par le principal dirigeant d’un important organisme de tourisme à Montréal quand il était encore en poste.

Cette nouvelle, additionnée aux tristes révélations entendues à la Commission Charbonneau depuis de nombreux mois, a achevé de me rendre morose.

La colère ressentie en entendant les nombreux témoignages au fil des audiences publiques s’est peu à peu transformée en lassitude. Pas au point de déclarer forfait toutefois, au contraire, car à chaque fois que j’entends ces révélations, après colère et lassitude, j’ai le regain d’énergie nécessaire pour me battre encore.

Pourquoi certaines personnes, au mépris des autres, n’hésitent-elles pas à piller impunément dans les biens publics, à *prendre le bien des autres*?

De quelle étoffe sont faits ces dirigeants qui — en plus de gagner des émoluments fort appréciables dans le cadre de leurs fonctions, par ailleurs souvent très gratifiantes — en rajoutent *en s’en mettant plein les poches*?

J’avoue que je n’ai pas la réponse. Je sais par ailleurs qu’il y a toujours des pommes pourries — comme le dit l’expression populaire — sur un lot de belles pommes. Heureuse-

ment que les belles pommes sont plus nombreuses, d’ailleurs!

Mais l’idée que plusieurs contournent les règles et vont piger dans l’argent des contribuables pour leur petit bénéfice personnel tandis que d’autres ne mangent pas à leur faim me répugne. Et vous?*jdvdv*

Christiane Dupont
Rédactrice en chef

Portail de la Ville de Montréal, données intéressantes sur la pauvreté :
http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8258,90427808&_dad=portal&_schema=PORTAL

TABLE DES MATIÈRES

Trop de garderies dans l’arrondissement?.....1
Bla, bla, bla (Éditorial) *Le bien des autres*.....2
C’est Noël, on partage (*Seulement à Noël?*).....3
Page d’histoire (*L’avenue de la controverse*).....4
Chronique Jeune (*Ici et là-bas*).....5
Chronique urbaine de quartier (*Les consignes de la débrouillardise*).....7
Contes du Temps des Fêtes (*Flocon et Fleurimont*).....8
La Guignolée des médias dans Ahuntsic.....9
Révanous deviendra réalité!.....10
Contes du Temps des Fêtes (*Coup de foudre en décembre*).....13
Participez au tirage de *journaldesvoisins.com*14
Lisez-vous nos *Actualités sur Internet? (Vous devriez!)*..... 14
Contes du Temps des Fêtes (*Les crampons de Noël*).....15
Éco-pratico (*Le journal-cadeau de Noël*).....16
Le *Quidditch*, vraiment ?.....17
Journaldesvoisins.com présente *La Parentrie*18
Nos Aînés actifs (*Marguerite Latour, une artiste autodidacte*)..... 19
Belle rencontre (*Catherine Perrin*).....20

Journaldesvoisins.com

est un journal communautaire d’information fait *par* des résidents et *pour* les résidents du quartier Ahuntsic dont le siège social se trouve à Ahuntsic.
Notre journal est un **bimestriel papier, et un journal en ligne, chaque vendredi**, avec les *Actualités* hebdomadaires d’Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com. Nous sommes membres de l’Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Tirage : 9 100 exemplaires
Coordonnées : journaldesvoisins@gmail.com Téléphone : 514 770-0858
Les opinions émises dans ce journal n’engagent que leurs auteurs. Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
Conseil d’administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maurice Paquette, Marie-Ève Laurendeau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

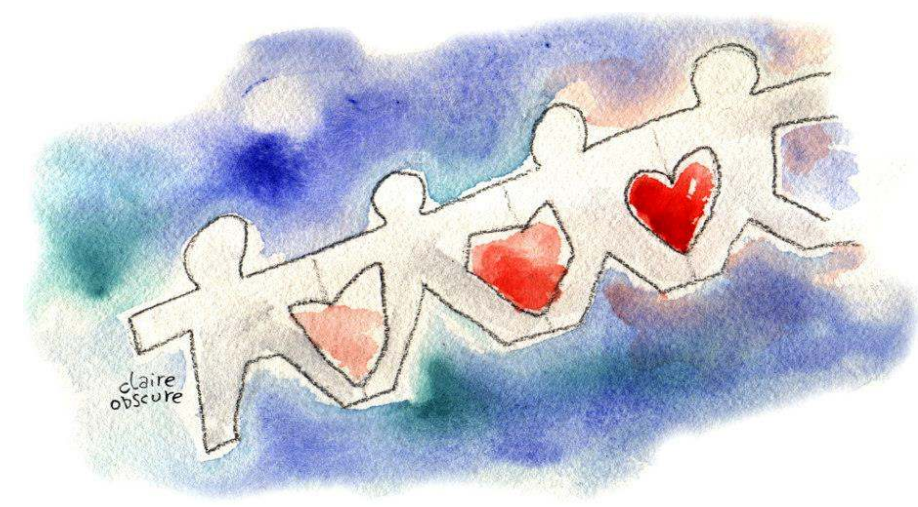
Éditeur et représentant publicitaire : Philippe Rachiele
Rédactrice en chef : Christiane Dupont
Journalistes : Élisabeth Forget-Le François, François Barbe, Mélanie Meloche-Holubowski
Site Web et photos : Philippe Rachiele
Mise en page : Philippe Rachiele et Christiane Dupont
Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Élane Bissonnette, Corinne Dupont-Rachiele, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Benjamin Dupont
Illustration originale : Sylvie Baillargeon (*Claire obscure*)
Correction/révision : Samuel Dupont-Foisy
Impression : Hebdo-Litho
Distribution : *journaldesvoisins.com*
Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061

C'est Noël, on partage!

(Seulement à Noël?)

Par François Barbe

Comme chaque année, à l'approche des Fêtes, un grand nombre de gens se laissent porter par l'ambiance et se métamorphosent littéralement en Pères Noël : un petit don par-ci, quelques conserves par-là... Certains donnent même de leur temps en participant à des activités d'entraide.



Sans rien enlever à ces gens qui profitent de la saison pour se faire généreux (il y a quand même des limites au cynisme !), il importe quand même de se poser la question : c'est Noël, on partage... Seulement à Noël ?

Dans un esprit d'inspiration (et non



Pierre Chênevert

de culpabilisation...), nous vous présentons aujourd'hui trois portraits de bénévoles du quartier dont l'engagement exceptionnel s'étend tout au long de l'année.

« Rendre ce qu'on a reçu »

Qu'est-ce qui motive quelqu'un à mettre son temps au service des autres? On retrouve probablement autant de réponses à cette question que de bénévoles à Montréal...

Pour Pierre Chênevert, responsable de la Guignolée à la St-Vincent-de-Paul de St-André-Apôtre, il s'agit surtout de rester actif et de garder un engagement social après la retraite. « C'est une façon de rendre ce qu'on a reçu », explique-t-il.

En compagnie des autres bénévoles de la St-Vincent-de-Paul, Pierre Chênevert a vécu sa grosse journée de l'année, le 24 novembre dernier, alors que se tenait la Guignolée de l'organisme. Pour l'occasion, quelques 150 personnes se sont jointes aux 20 bénévoles habituels pour collecter, trier et entreposer les denrées ramassées pour la banque alimentaire. « On se demande toujours si on aura assez d'aide pour passer à travers la journée, mais on n'est jamais déçu. Il y a toujours du monde! »

Mais si la grosse activité de l'année est passée, l'engagement de M. Chênevert, lui, ne prend pas de vacances. Plusieurs jours par mois, on le retrouve ainsi au comptoir ali-



Yolande Marceau

mentaire à recevoir des demandes d'aide ou à donner des paniers de nourriture. On ne le remarque pas toujours dans un quartier comme Ahuntsic, mais le nombre de gens dans le besoin reste élevé. Et les besoins ne se manifestent pas seulement à l'approche des Fêtes.

« On ne sait pas dire non! »

Bien sûr, travailler bénévolement pour un organisme demande du temps. Il ne faut donc pas s'étonner de voir beaucoup de retraités prendre des engagements dans leur milieu après avoir salué une dernière fois leurs collègues de travail. Mais pour certains, l'engagement débute bien avant.

...Suite à la page 8

L'épingle à linge

1270 Fleury est | 514 389-0343
Ouvert le dimanche

CERTIFICAT CADEAU

Bijoux Chaussures

ÉPINGLEZ NOËL et épatez...

Avec tout achat de \$100 et plus obtenez une carte cadeau équivalent à **10% de vos achats.**

Sur présentation de ce coupon. Applicable sur votre prochain achat. Promotion valide jusqu'au 24 décembre 2013.

L'ESCALE VERTE

Boutique écologique et responsable

Venez découvrir L'Escale Verte, la boutique écologique et responsable en plein cœur d'Ahuntsic-Cartierville!

Horaires de service:

- Mardi: 10h – 18h
- Mercredi: 10h – 18h
- Jeudi: 10h – 20h
- Vendredi: 10h – 20h
- Samedi: 10h – 17h
- Dimanche et lundi: Fermé

Rendez-nous visite!

10416, rue Lajeunesse
(à côté de la SAQ Lajeunesse)
Montréal, QC H3L 2E5
Tél. 514 447-6232
boutique@ecoquartier.ca

PAGE D'HISTOIRE

L'avenue de la controverse

Faut-il honorer la mémoire du comte de Durham?

Par Samuel Dupont-Foisy



John George Lambton, comte de Durham

l'ation des Canadiens-français, « un peuple sans littérature et sans histoire » selon lui, et que les anglophones pourraient assujettir facilement. Le 10 février 1841, le Parlement britannique signe l'Acte d'Union, qui concrétise la suggestion du comte de Durham.

Dans Ahuntsic, l'avenue Durham a été désignée ainsi le 18 février 1986. Elle a été cédée à la Ville de Montréal sous ce nom par la Stanley Bagg Corporation. Stanley Clark Bagg, un des plus gros propriétaires fonciers de Montréal, a aussi donné son nom à la rue Clark. jdv

Un courriel resté (presque) sans réponse

Fin juillet 2013, un résidant du quartier Ahuntsic, Éloi Mayano-Vinet, adressa un courriel bien senti au maire de l'arrondissement, Pierre Gagnier, à la conseillère du district, Émilie Thuillier, et au Comité de toponymie de la Ville de Montréal, concernant le lourd héritage de l'avenue Durham pour l'arrondissement.

Il déplorait le fait qu'une si jolie avenue porte un tel nom, d'une part, et suggérait que l'arrondissement pourrait s'en passer, d'autre part.

S'il reçut au moins un accusé-réception automatique du premier, et un courriel de la deuxième, en revanche, il ne reçut rien du tout en provenance du Comité de toponymie de la Ville. Il attend toujours. jdv C.D.

Qui était le comte de Durham, et pourquoi l'avenue portant son nom dans le quartier Ahuntsic (et ailleurs) serait-elle l'objet de controverse?

John George Lambton, dit Lord Durham (1792-1840) était un aristocrate anglais. Membre du parti whig, mais avant tout réformiste parlementaire, il mène une carrière politique assez controversée en Angleterre. Entre 1835 et 1837, il devient ambassadeur en Russie puis, le 15 janvier 1838, il est nommé gouverneur général des colonies britanniques en Amérique du Nord.

Patriotes exilés aux Bermudes

Il arrive à Québec le 27 mai 1838. Il est le douzième gouverneur anglais du Canada. Sa mission principale est de mettre fin aux tensions de plus en plus présentes entre les

francophones et anglophones du Haut et du Bas-Canada depuis les Rébellions de 1837. Le 28 juin 1838, Lambton exile aux Bermudes plusieurs patriotes emprisonnés à la suite des Rébellions, ce qui lui vaudra l'opprobre du chef de son parti. Le 9 octobre suivant, il démissionne et retourne en Angleterre. Son séjour ici ne dura en tout et pour tout que cinq mois.

Lambton, qui avait mis sur pied plusieurs commissions d'enquête sur la vie coloniale, remet son rapport au ministère des Colonies le 4 février 1839. Il propose notamment d'instaurer un gouvernement responsable et d'unir le Haut et le Bas-Canada.

Peuple sans histoire?

Le rapport demeure controversé de nos jours, car Durham ne suggère ni plus ni moins que l'assimi-



PARTAGER LE BONHEUR POUR MIEUX LE MULTIPLIER!

Avec vos parents, proches et amis, profitez de ce temps de l'année pour vous entourer d'amour et de joie. Que le temps des festivités vous soit agréable et qu'il laisse entrevoir les merveilles à venir pour l'année qui débutera!

Joyeuses Fêtes!



Coopérer pour créer l'avenir

1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7
514 388-3434
www.caisse-ahuntsic.com



Bienvenue
au Café La Gourmandise

Un café-école où de jeunes adultes présentant une incapacité intellectuelle légère vous préparent un menu du jour, de la soupe au dessert.

Menu – Midi

Soupe, salade, sandwich, panini
et dessert maison.

Le tout à petits prix

Venez nous encourager !

9275 rue Clark, au sud de Chabanel
Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 14h30
514-948-6434 poste 421
cafelagourmandise@francois-michelle.qc.ca

CHRONIQUE JEUNES

Entre ici et là-bas

Par Corinne Dupont-Rachiele

Originaire de Montréal, précisément d’Ahuntsic, j’y ai habité pendant 16 ans avant d’avoir la piqure des voyages. J’ai voyagé au Canada, puis en Amérique centrale, avant de mettre les voiles vers la Colombie, en Amérique du Sud.

Pendant ce voyage, j’ai eu un coup de foudre pour une petite ville de la Cordillère des Andes — ainsi que pour un de ses habitants! Cela fait maintenant près de cinq ans que j’habite une partie de l’année à San Gil, où je me suis imprégnée de la culture locale. J’ai appris la langue, l’espagnol, que je maîtrise maintenant si bien que j’ai l’accent régional de la province du Santander!

Occasion sans pareille

Là-bas, plusieurs possibilités, qui auraient été impensables pour moi avant, se sont présentées. Ainsi, avec l’aide de mon conjoint, j’ai pu mettre sur pied une entreprise de sports extrêmes et d’expéditions, *AdrenalinaSanGil*, ainsi qu’un parc

semblable à ceux d’Arbre en Arbre. Je donne aussi des cours privés de français et d’anglais. J’exploite également, selon les saisons, une auberge pour randonneurs dans la maison familiale. Nous avons travaillé très fort, mon conjoint et moi, pour défricher un terrain en-

dehors de la ville, le rendre viable et beau à fréquenter pour les touristes, et y fabriquer de toutes pièces les installations et les aménagements qui en font un centre envié dans toute la région du Santander, considérée comme la capitale du sport pour les Colombiens.

Ceux-ci viennent des grandes villes pour faire du rafting, du kayak et bien d’autres sports.

Le meilleur des deux mondes

J’adore la Colombie pour ses paysages incroyables, son peuple accueillant, l’ambiance festive permanente et ses possibilités infinies! Par contre, mon chez-moi d’origine me manque souvent : non seulement mes amis et ma famille, mais aussi mille petites choses auxquelles on ne pense pas, jusqu’à ce qu’on ne les ait plus : la bonne « bouffe », la tranquillité (concept incompréhensible pour les Colombiens, semble-t-il!), le confort nord-américain, et même la neige!

Heureusement que je reviens souvent à Ahuntsic et à Montréal! Parfois, mon conjoint m’accompagne, même s’il préfère venir durant la belle saison! Il trouve notre hiver bien froid...

Quand je suis ici, je suis contente, et quand je retourne là-bas, je suis ravie. Je pense avoir le meilleur des deux mondes. L’idéal serait évidemment d’avoir les deux en même temps! Mais ça... jdv





Jean Guglia & Fils Enr.
Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguillage
Tracteur - Tondeuse - Souffleuse - Génératrice
Scie à chaîne - Taille bordure - Etc.
Tél. : (514) 387-0871
Fax : (514) 387-3247
jeanguglia@videotron.ca
www.jeanguglia.com
10344, boul. St-Laurent Montréal, Qc H3L 2P2



Émilie Thuillier
Conseillère de ville du district Ahuntsic
514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie



132 Bar Vintage
—LE 132 BAR VINTAGE—
132 rue Fleury Ouest
Montréal, QC H3L 1T7
514. 419. 1404
le132.com


Suite de la page 1

Une étude bientôt

Mme De Coucy prévoit d'ailleurs mandater la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville pour faire cette étude. Bien que le projet soit encore embryonnaire, Mme Ampleman affirme que les résultats permettront de constater les mesures à prendre et la manière de les appliquer afin de stabiliser la situation.

Des solutions, Mme Farida en voudrait. Depuis l'été dernier, la Petite école de mes anges n'affiche plus complet. En plus d'une dizaine de places libres, elle fonctionne avec une éducatrice en moins. « Il y a des enfants qui, avant d'arriver chez nous, s'inscrivent sur les listes d'attentes de CPE et au bout d'un moment ils sont appelés », explique M. Bouzerar. « C'est le cas de la petite Mathilde, se souvient sa femme. Elle allait commencer l'école en septembre, mais pour une économie de quelques mois, on l'a retirée. »

France Laget Chambefort, propriétaire des garderies l'Abri et La Bonbonnière, éprouve les mêmes difficultés. « J'ai de jeunes parents

épuisés qui payent encore leurs études! Certains décident de chercher ailleurs et de déménager dans une ville intermédiaire où il y a de la place en CPE pour économiser », s'attriste la dame de 86 ans. Étant subventionnée, la garderie l'Abri est complète alors que La Bonbonnière a plus d'une quinzaine de places à combler. « À l'Abri, cela va bien, relate Mme Chambefort. C'est d'ailleurs souvent l'Abri qui paye pour la Bonbonnière. »

Démarches vaines

Tout comme La Bonbonnière, la Petite école de mes anges tente en vain, depuis des années, d'obtenir une subvention. « Donnez-nous-la et en moins d'une semaine nous serons pleins », affirment les deux propriétaires. Dans le dernier appel d'offres, 85 % des places ont été distribuées en CPE et 15% dans les garderies privées subventionnées. Toutefois, comme l'indique la relationniste du ministère de la Famille, la conversion de places des garderies privées en CPE n'a pas été retenue. Les garderies privées existantes ne sont donc pas admissibles à l'appel de projet.

Diane Eng, attachée politique représentant la députée de L'Acadie, Christine Saint-Pierre, constate

que la population veut de nouvelles places en CPE et non des places déjà existantes. Comme plusieurs résidents du comté, elle remarque qu'il y a sans doute eu une augmentation des garderies privées au cours des dernières années.

Encore des permis?

Dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, la Ville accorde encore des permis d'exploitation à la condition que des critères tels que la sécurité des lieux soient respectés. La présence de nombreuses autres garderies à proximité n'est pas prise en considération.

Selon Mme Eng, le dossier des garderies est complexe et demande de prendre en considération de nombreux aspects. Bien qu'elle s'interroge quant à la pertinence de donner encore des permis, elle admet ignorer comment résoudre le problème. « Est-ce qu'on peut réellement empêcher un entrepreneur d'ouvrir une garderie ? », se questionne-t-elle sans pour autant avoir la réponse.

Le fait que la CDEC soit appelée éventuellement à brosser un portrait de la situation des garderies dans le secteur lui semble une idée intéressante. « C'est dans le mandat de la CDEC de veiller au bon développement de l'arrondissement, dit-elle. Si cette étude est faite, nous aurons une meilleure idée de ce qui se passe à ce chapitre. »

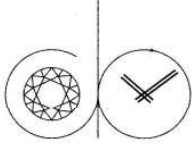
**Les centres de la petite enfance (CPE) sont des organismes à but non lucratif qui sont gérés par un conseil d'administration formé de parents, d'éducatrices et de gestionnaires.*

JOYEUX
NOËL
ET
BONNE
ANNÉE
2014!



Que la nouvelle année
qui s'amorcera bientôt
vous apporte du travail,
de la santé et de bons
moments avec vos
proches.

De la part des artisans
et des nombreux
bénévoles de
journaldesvoisins.com



Atelier de réparation
de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joaillerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0



L'Arc-en-ciel
Centre de réalisation de soi

39-B, boul. Gouin O
(entre St-Laurent et Clark)
www.larcenciel.org
514 335-0948

Portes Ouvertes

Dimanche 12 janvier de 13h à 17h

Atelier d'exploration de 30 minutes :

Rêves · Méditation · Retraite · Yoga
Chamanisme · Ressourcement

voir l'horaire sur le site web

Réservez votre place !



**Boutique
Francine**

Vente de fermeture

Du 6 au 21 décembre

Merci pour ces 48 belles années!

55 ouest, rue Fleury, Montréal, Qué. H3L 1T1 Tél.: 387-8102

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Les consignes de la débrouillardise

Par Geneviève Poirier-Ghys

Deux fois par année, à l’automne et au printemps, les résidents d’Ahuntsic Ouest encouragent les scouts du quartier lors des collectes de bouteilles.

En se débarrassant de leurs contenants consignés, ils permettent aux scouts d’amasser des fonds pour réaliser une foule de projets stimulants. Or, ces Ahuntsicois ne sont pas les seuls à agir ainsi. De plus en plus de groupes communautaires utilisent la consigne à des fins sociales et environnementales.

À vélo pour récupérer

En 2012, la Maison du Père et le Consortium Echo-Logique ont mis sur pied le programme Action Vélo Cité. Une dizaine de sans-abri enfourchent un vélo muni d’une grosse remorque et sillonnent les parcs de Montréal à la recherche de contenants consignés. L’objectif du programme est double : récupérer des contenants consignés, tout en favorisant la réinsertion sociale des plus démunis en leur offrant un emploi rémunéré qui les aidera à avoir confiance en eux et à devenir autonomes plus rapidement.

En à peine un an, certains *cyclorécupérateurs* ont quitté le programme et possèdent maintenant un emploi et leur propre logement.

Objectifs multiples

Sur la côte Ouest, ce ne sont pas les canettes et bouteilles qui intéressent les récupérateurs, mais les

contenants de plastique qui s’échouent sur les plages. L’organisme *The Plastic Bank* souhaite nettoyer les Océans en offrant aux personnes pauvres un emploi valorisant et rémunéré. Plus encore, ils se sont donné une mission de sensibilisation. En identifiant clairement le plastique recyclé provenant de leur programme de nettoyage des océans, ils souhaitent créer une demande pour ce produit et augmenter leurs revenus, mais également faire grandir le sentiment d’accomplissement des récupérateurs de plastique.

Aux États-Unis, ces ninjas du recyclage ont récolté plus de quatre mille tonnes de déchets en une seule année.

Des points verts

À Mexico, à Bangkok et dans d’autres grandes villes de la planète, c’est contre de la nourriture qu’on échange les matières recyclables et les déchets. À Mexico, le ministère de l’Environnement a mis en place le *Mercado del Trueque* (Marché du troc). Les citoyens y échangent des matières recyclables contre des « points verts » qu’ils peuvent troquer pour du matériel scolaire ou des fruits et légumes produits localement.

Ce système permet au Ministère d’assainir sa ville, de diminuer la



De la débrouillardise à la pelle...

Crédit photo : jdv—Philippe Rachiele

pauvreté et la malnutrition et d’encourager l’agriculture locale.

Que ce soit à l’échelle de la planète ou de notre quartier, avec un peu de débrouillardise, on peut permettre aux gens de se prendre en main et de subvenir à leurs besoins, avec fierté, par une action toute simple et écologique. *jdv*

Plus de renseignements:

<http://www.bge-quebec.com/fr/demarrez-un-programme/action-velo-cite>

<http://plasticbank.org>

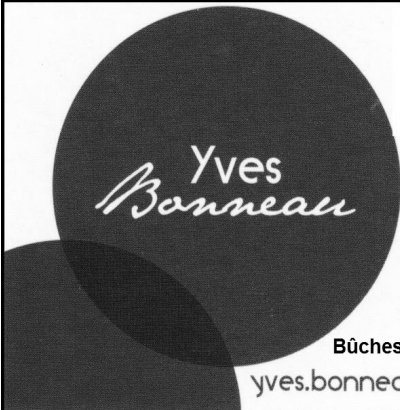
<http://www.sedema.df.gob.mx/sedema/>



Christine St-Pierre
Députée d’Acadie
Porte-parole de l’opposition officielle pour la métropole
Porte-parole de l’opposition officielle en matière de culture



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél.: 514 337-4278
Téléc.: 514 337-0987
Courriel
cstpierre-acad@assnat.qc.ca



CHOCOLATERIE
CRÊPERIE

69 Fleury Ouest
H3L 1T1 Montréal
Cel. : 438 875-9968
Tel. : 514 419-7892
Fax : 514 419-7893

Bûches, cadeaux, boîtes de chocolats

yves.bonneau.chocolatier@gmail.com

Annonceurs !



de soutenir ce journal communautaire

Suite de la page 3

Aujourd'hui directrice de l'Union des Familles d'Ahuntsic, Yolande Marceau a commencé à œuvrer au sein de l'organisme alors qu'elle était toujours sur le marché du travail. Elle a bien pris sa retraite de l'enseignement depuis, mais elle en a alors profité pour... s'engager encore plus!

À l'origine, c'est une voisine qui l'a convaincue de se joindre à l'UFA comme bénévole. Sa personnalité qui lui fait apprécier — sinon rechercher! — les contacts sociaux l'a ensuite amenée à rester et à en faire toujours plus... Outre son poste de directrice de l'UFA, on la retrouve aujourd'hui à la présidence de la St-Vincent-de-Paul de St-André-Apôtre ainsi qu'au bazar de la paroisse Ste-Madeleine d'Outremont. Pourquoi en faire autant?

« On ne sait pas dire non! », lance-t-elle à la blague.

Quand on œuvre depuis aussi longtemps dans un milieu, on finit par connaître beaucoup de monde. Et c'est ainsi que même le réseau social de Yolande Marceau est mis au service de la communauté. Il n'est en effet pas rare de l'entendre référer des bénévoles à des organismes qui ont besoin d'un coup de main, ou encore de convaincre des gens de participer à gauche et à droite... L'engagement social serait-il contagieux?

Enthousiasme qui ne s'éteint pas

Faisant partie de l'organisation et de la réalisation de nombreuses activités dans les paroisses St-Benoît et St-André, Céline Carrière est justement une de ces bénévoles dont l'engagement semble se transmettre de façon contagieuse.

En plus du soutien qu'elle apporte aux nouveaux arrivants du quartier, Mme Carrière anime régulièrement des rencontres avec des groupes de jeunes qui désirent eux aussi s'engager socialement.

L'une des activités de ces groupes consiste à ramasser des fonds pour les redistribuer de différentes façons : parrainer des jeunes dans des pays en voie de développement, organiser des fêtes pour enfants, contribuer financièrement aux campagnes d'organismes de charité... L'argent provient le plus souvent de la vente de gâteaux préparés par des bénévoles du quartier.

C'est le côté social qui a amené Mme Carrière à offrir une partie toujours plus grande de son temps à sa communauté. Aujourd'hui, elle est toujours aussi enthousiaste à l'idée de transmettre ses valeurs d'engagement à toute une génération de futurs citoyens.

Comme pour des milliers d'autres bénévoles engagés au sein de leur communauté, ces trois citoyens du quartier sont encore plus occupés durant la période précédant les Fêtes. Mais leur façon d'aider les autres tout au long de l'année nous rappelle que le partage, ce n'est pas seulement à Noël!

Contes du Temps des Fêtes
Flocon et Fleurimon

Par Claude Pelletier

Flocon aime la neige et le froid
Fleurimon les fleurs et la chaleur
Ils sont deux amis meilleurs
de deux différentes saisons!

À la saison du froid...
Quand la neige est blanche et légère
Flocon invite son ami au parc Ahuntsic pour glisser
au parc des Hirondelles pour skier ou au parc Nicolas-Viel pour patiner
Fleurimon est du genre frileux et il doit mettre deux tuques et quatre grosses mitaines de laine, trois gros chandails et un cache nez fleuri
On lui voit alors à peine le bout du nez
Que les deux amis se frottent, pour les réchauffer
Flocon d'hiver est tout rieur son ami s'amuse beaucoup dans la poudrière leur amitié fait son bonheur

À la saison de la chaleur...
Quand les fleurs revêtent toutes leurs couleurs
Fleurimon invite son ami au parc St-André pour se balancer, Au site Sophie-Barat pour canoter ou à la piste cyclable pour se balader
Flocon est du genre à avoir chaud et il doit ôter sa tuque Et ses mitaines en mouton, Ses trois gros chandails de laine blanche et son cache nez
On lui voit finalement le gros nez rougi
Que les deux amis se frottent, pour s'amuser
Fleurimon d'été est tout rieur Son ami s'amuse aussi parmi les plantes fleuries leur amitié fait son bonheur

À chaque saison différente...
Flocon, Fleurimon, malgré leurs divergences
Sur la rue Fleury on les voit souvent ensemble
À Ahuntsic des amitiés différentes
Se vivent plus souvent qu'on pense.

Des contes du Temps des Fêtes...

Ceux et celles qui lisent nos *Actualités* du vendredi sur Internet savent que nous avons lancé un concours de Contes du Temps des Fêtes, dont l'issue sera connue le 20 décembre prochain, le jury étant actuellement au travail... Pour vous donner un aperçu des très beaux contes que nous avons reçus et vous mettre dans l'ambiance des Fêtes, *journaldesvoisins.com* vous en présente trois dans ce numéro de décembre: un sur cette même page, à droite, et dans les pages 13 et 15. Ce sont les trois premiers que nous avons reçus. Toutefois, cela ne constitue pas un jugement de valeur sur les autres contes dont les plus beaux seront publiés dans nos *Actualités* des vendredi 27 décembre et 3 janvier prochains.

Librairie
Monet AU CŒUR DE VOTRE QUARTIER!

DÉCOUVREZ
—NOTRE NOUVEL—
ESPACE
—DE LIVRES POUR—
ENFANTS
LE PLUS GRAND CHOIX
AU QUÉBEC!



VISITEZ NOTRE
SALON DES BEAUX-LIVRES
LA PLUS BELLE SÉLECTION DE LIVRES CADEAUX!

Jusqu'au 12 janvier

Galeries Normandie, 2752, rue de Salaberry, Montréal (QC) H3M 1L3
Tél.: 514-337-4083 • librairiemonet.com • monet.leslibraires.ca



Beausoleil
Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com



AVODIC
Auto

2^{ème} succursale
12335, boul. Laurentien
coin Gouin Ouest
Montréal, Québec
H4J 1E7
Tél.: (514) 337-5292

10285, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2N5
Tél.: (514) 381-5292

www.avodic.com • info@avodic.com

La Guignolée des médias
Présente aussi dans l'arrondissement
Récolte de plus de 143 745 \$ et 1597 sacs d'épicerie

Pour la 13^e édition de la Grande Guignolée des médias, un peu moins d'argent que l'année dernière mais plus de sacs d'épicerie ont été ramassés cette année, à la même heure, soit vers 16 h 30, au moment où ces premiers chiffres ont été rendus disponibles par les organisateurs.



Différentes équipes attendaient les donateurs un peu partout sur le territoire du Grand Montréal. Parmi certaines d'entre elles, on notait la présence de comédiens ou de figurants des téléséries favorites des Québécois, comme Trente vies ou Unité 9.

Sur le boulevard Henri-Bourassa, à l'intersection de la rue Berri, une équipe formée de bénévoles du quartier et de représentants des médias faisaient sonner leurs cloches, haranguaient les passants et les automobilistes et récoltaient leurs dons en nourriture ou en espèces sonnantes et trébuchantes!

Une vingtaine de lieux de collecte étaient disséminés un peu partout dans le Grand Montréal. À Montréal même, les dons recueillis ont été remis à Jeunesse au Soleil, Moisson Montréal et à la Société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal.

On reconnaît sur la photo des résidants bénévoles du quartier qui faisaient partie de l'équipe de bénévoles à proximité du métro Henri-Bourassa. Ce sont Claude St-Jean (cinquième à partir de la gauche) et Pierre Chênevert (deuxième, à partir de la droite). *jdv*

Nouveau dans le quartier !Cuisine Viet-Thaï

**FEUILLES
DE BASILIC**

Spécialités: Poulet Général Tao, Soupe Tonkinoise

514-745-7878

340, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal (Québec) H3L 1P1

10% de rabais le Dimanche - Livraison gratuite
Apportez votre vin !

Mardi au Vendredi: 11h-15h / 17h-22h
Samedi et dimanche: 17h-22h • Lundi: Fermé

Un Noël chic

KOURY

MODE POUR HOMMES

MONTRÉAL, 1211, rue Fleury est, 514 381-1559

www.modekoury.com

Fleur

Résidence Rêvanous... Un rêve qui devient réalité!

Par Mélanie Meloche-Holubowski

Après dix ans de rencontres, de discussions et de négociations, les travaux de la résidence Rêvanous pour personnes avec déficience intellectuelle légère et pour aînés ont enfin commencé. Une fois terminée, la résidence de 79 logements, sur la rue Laverdure, au sud de Sauvé, à côté de l'école Marianne, sera celle qui accueillera le plus de personnes avec déficience légère à Montréal. Ce projet de longue haleine a été mené par un groupe de parents, déterminés à offrir l'autonomie à leurs enfants. Histoire d'un rêve qui bientôt deviendra réalité.

En 2002, une travailleuse sociale du CLSC Ahuntsic invite les parents des enfants avec une déficience intellectuelle à un atelier de réflexion. « La grande préoccupation des parents est ce qui adviendra de leur enfant lorsqu'ils ne seront plus là », explique Karine Boivin, coordinatrice de Rêvanous. « Ils veulent assurer l'autonomie de

leur enfant. » L'intervenante leur présente un exemple de résidence pour personnes avec déficiences qui existe déjà dans Lanaudière. Inspiré et enthousiasmé par l'idée, un groupe de parents commence alors à discuter d'un projet pour Ahuntsic-Cartierville. Ils souhaitent ouvrir une résidence pour leurs propres enfants afin que ces der-



Les travaux ont déjà commencé sur le terrain de la future résidence Rêvanous..

niers puissent devenir locataires et citoyens à part entière.

Parmi les adultes aux prises avec un problème de déficience intellectuelle qui travaillent et reçoivent un salaire (qui dépasse rarement 27 000 \$), il est très difficile de trouver un logement salubre dont le loyer ne grugera pas tout leur budget. La construction d'une résidence permettra à ces adultes de mieux intégrer la communauté sans vivre dans la pauvreté.

« Pour un adulte avec une déficience, être locataire, c'est avoir un statut social », explique Marjolaine St-Jules, une des cofondatrices, et mère d'une fille avec une déficience.

La première étape a été de créer l'organisme à but non lucratif (OBNL), Rêvanous. En plus de porter le projet de la résidence, Rêvanous a permis de créer un réseau d'entraide tissé serré.

Plusieurs partenariats

Première petite victoire en 2002, alors que sept logements du HLM Berri-Lajeunesse sont réservés pour des personnes avec déficience intellectuelle. Deux ans plus tard, sept autres logements sont réservés au HLM Les Hirondelles.

Par contre, les demandes sont plus élevées que l'offre. La résidence

permettrait de combler une partie de l'objectif de la Table de solidarité d'Ahuntsic, qui espère pouvoir offrir 1 000 nouveaux logements sociaux d'ici 2019.

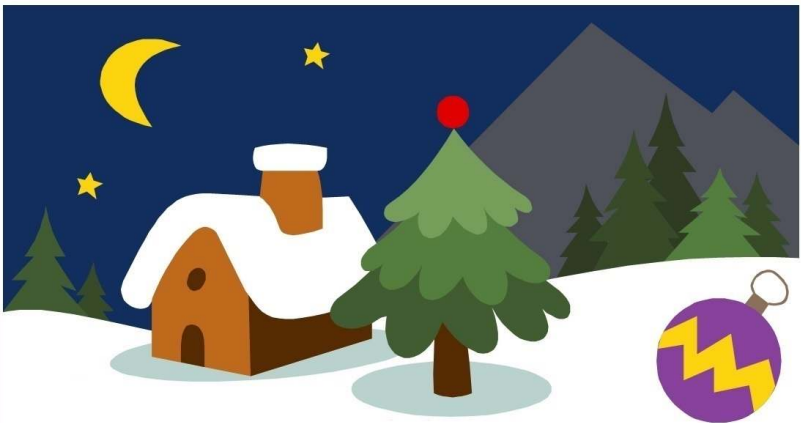
Après de nombreuses négociations, l'organisme a acheté une



Marjolaine St-Jules, cofondatrice

partie du stationnement de l'école Marie-Anne sur la rue Laverdure, pour la somme de 795 000 \$. Situé tout près d'une école, des transports en commun et des épiceries et services, l'endroit est idéal pour les adultes, tout comme les aînés qui y habiteront.

Afin de financer le projet de résidence, Rêvanous a obtenu de nombreux appuis financiers, dont celui du programme Accès Logis (Société d'habitation du Québec). Certains résidents auront droit au Programme de supplément au loyer



Joyeuses Fêtes à tous les résidents du quartier!

 Michel Ricard
Marchand franchisé

10455, boul. St-Laurent, Montréal QC H3L 2P1 - Téléphone : 514 387-7183



Karine Boivin, coordonnatrice du projet, David Bilodeau et Maryse Millette, intervenants, dans leur local au centre communautaire Laverdure

(où le loyer est fixé à 25 % du revenu de la personne).

Une mixité d'âinés et d'adultes

La résidence de six étages comptera 79 logements, dont 25 destinés aux adultes avec une déficience intellectuelle légère et 54 pour des personnes de 55 ans et plus.

Parmi les 79 logements, 24 seront adaptés pour des personnes avec un handicap physique. La plupart des logements seront des trois et demi; une douzaine seront des quatre et demi.

Une salle communautaire et une cuisine collective seront aménagées. Les résidants seront autonomes, mais obtiendront un soutien de *Rêvanous*, qui emménagera au rez-de-chaussée de l'édifice et y aménagera ses propres bureaux. « On ne veut pas que nos enfants soient placés, qu'ils soient infantilisés. (...) On ne veut pas que notre fille reste un enfant tout sa vie », ajoute Mme St-Jules. L'organisme songe d'ailleurs à y intégrer un plateau de stage.

La mixité d'adultes avec déficience et d'âinés permettra de créer une communauté d'entraide. « Des alliances se créent. Tout le monde veille sur son voisin », explique Karine Boivin.

« La communauté de *Rêvanous* est déjà comme une deuxième famille pour plusieurs adultes. La

résidence ne fera que solidifier ces liens », ajoute Mme St-Jules.

Préparation en cours!

La construction devrait être terminée en novembre 2014, mais il y a déjà plus de 40 noms sur la liste d'attente pour les 24 logements disponibles. Un processus de sélection sera bientôt mis en place pour choisir les résidants. « On demande que les locataires n'aient pas de maladie mentale grave ou de troubles de comportements », explique Mme St-Jules. De plus, les adultes doivent être prêts à entreprendre les démarches.

C'est pourquoi *Rêvanous* organise des ateliers (créés par Mme St-Jules) pour les adultes et leurs parents afin de les préparer au déménagement. Les futurs locataires apprennent des notions telles que les saines habitudes de vie, les tâches ménagères à accomplir au quotidien, la rédaction d'un budget. « C'est un défi, ils font d'énormes efforts, dit Mme St-Jules. Mais après coup, ils ne veulent pas retourner en arrière. »

Karine Boivin rappelle, en terminant, que le CSSS Ahuntsic-Montréal-Nord a accompagné l'équipe depuis le tout début dans l'élaboration du projet.

Rêvanous, un nom prédestiné!
jdv

Maillagogo

Designers québécois
Vêtements • Bijoux • Accessoires
Tricot sur mesure

info@maillagogo.com
www.maillagogo.com

Boutiques

138 rue Fleury Ouest
Montréal, Qc, H3L 1T4
514.419.8803

337 rue De Castelnau Est
Montréal, Qc, H2R 1P8
514.495.4089

Restaurant

CASA

Licence complète

VERTOUDOS

La qualité que vous cherchez, c'est dans nos assiettes que vous la trouvez!

GRILLADES
PÂTES
CASA VERTOUDOS
DÉJEUNER TROPICAL EXOTIQUE

5, boul. Henri-Bourassa O.
Montréal

Livraison gratuite!
Commande minimum 8 \$
Heures de livraison de 11 h à 23 h

331.2233

331.2535

Déjeuners de 6 h à 15 h

7 jours par semaine

Spécial 42^e anniversaire

Table d'hôte 2 pour 22\$

Intérac - Visa - Mastercard

Essayez notre Brunch du dimanche

Votre enfant a des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou de comportement?

Le CENOP est spécialisé dans l'évaluation et la rééducation d'enfants atteints de troubles d'apprentissage.

Aidez votre enfant!

Contactez-nous au 514 858-6484 ou sans frais au 1-877 858-6484

www.cenopfl.com

Parce que personne n'apprend de la même façon

30 rue Fleury Ouest, suite 201
Montréal (Québec), J8B 2N2
514 858-6484

www.cenopfl.com

CRAN

CENOP

11

À l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An...

Vous vous sentez généreux?!

POURQUOI ne pas faire un DON à votre journal?

Les membres de l'organisme à but non lucratif (OBNL) *journaldesvoisins.com*, réunis en assemblée générale, le 16 octobre, ont proposé que les lecteurs et lectrices des *Actualités* sur Internet ou de la version papier fassent un don pour aider *journaldesvoisins.com* à poursuivre sa mission d'information dans le quartier.

Si vous désirez faire un don, veuillez rédiger un chèque à l'ordre de *journaldesvoisins.com*, et **faites-le parvenir à :**

Journaldesvoisins.com
10369, rue Clark
Montréal H3L 2S3

Commencez l'année du bon pied en soutenant votre journal communautaire, le seul journal communautaire d'Achuntsic, fait par des résidents et pour les résidents, et dont le siège social se trouve dans Achuntsic! *jdv*

Journaldesvoisins.com a grandi!

Depuis le mois d'octobre dernier, *journaldesvoisin.com* papier est maintenant distribué de Bordeaux jusqu'au boulevard St-Michel au nord de la voie ferrée, en deux versions.

Votre journal communautaire sur Internet couvrait déjà les nouvelles de l'arrondissement Achuntsic-Cartierville. Plusieurs personnes déploraient le fait que la version papier, bimestrielle, au contenu différent, ne se rendait pas chez elles.

Après en avoir discuté, les fondateurs et les membres du conseil d'administration ont décidé de donner un grand coup: rajouter l'Est d'Achuntsic, de la rue St-Hubert (où nous nous rendions le plus à l'est auparavant) jusqu'au boulevard Saint-Michel.

Cet agrandissement de notre territoire a fait croître de façon importante notre tirage. De 8100 exemplaires, nous sommes passés à 22 100 exemplaires. Pour l'instant, nous allons nous contenter de vous fournir de l'information de qualité, en limitant le contenu publicitaire (ce qui sert à la fois nos lecteurs et nos annonceurs), et nous verrons plus tard s'il y a lieu de voir plus grand! *jdv*

Bonne lecture!

Philippe Rachiele, éditeur-désigné

journaldesvoisins.com



Location d'outils
SIMPLEX

La famille Véronneau
et **Location d'outils Simplex**
offrent leurs meilleurs vœux
à tous les citoyens d'Achuntsic!

9740 BOUL DE L'ACADIE, COIN SAUVÉ | 514.331.7777

Contes du Temps des Fêtes

Coup de foudre en décembre

Par Rachel Sigouin

En ce vendredi 20 décembre 2013 froid et venteux, David, 14 ans, s’apprête à livrer le dernier repas de popote roulante pour aujourd’hui. Durant la tournée, Boris, le chauffeur qui l’accompagne, lui a appris qu’il était médecin en Ouzbékistan avant de venir vivre au Québec avec sa famille, il y a cinq ans, et qu’il travaille actuellement comme infirmier à l’hôpital Sacré-Cœur, tout en prenant des cours à la faculté de médecine pour se mettre à niveau et en arriver à pratiquer au Québec.

— Wow! Je sais pas comment vous faites pour trouver le temps de faire du bénévolat tout en étudiant, en travaillant, avec la famille et tout! En tout cas, c’est pas moi qui ferais ça! J’en ai plein les bras avec mes études à Sophie-Barat, mes cours d’escrime à Claude-Robillard et mon entraînement de hockey avec les Braves d’Ahuntsic. C’est à peine s’il me reste du temps pour les jeux vidéo avec mes amis.

— Pourtant, t’es bien bénévole à la popote roulante aujourd’hui. Comment ça se fait?

— Ouais...C’est la première fois. À l’école, on nous oblige à faire 30 heures de bénévolat dans un des cours. C’est pas vraiment mon choix et j’savais pas trop quoi faire comme bénévolat. Ma mère m’a conseillé d’aller offrir mes services à Entraide Ahuntsic-Nord, au

centre communautaire. Elle avait lu qu’il y avait des besoins pour la popote roulante dans les journaux locaux.

— Et maintenant qu’on a presque fini notre tournée de livraison, comme tu trouves ça, aller livrer des repas chauds à domicile?

— Ouais... C’est pas pire. Mieux que je pensais. En fait, je croyais pas qu’il y avait autant de personnes âgées qui avaient besoin d’aide. Toutes les personnes m’ont bien accueilli; elles étaient contentes d’avoir un repas chaud. La responsable des bénévoles m’a dit que le baladeur est souvent la seule personne que les clients de la popote roulante voient dans la journée.

— Sûrement! Qu’est-ce que tu comptes faire dans les vacances des Fêtes?

— Oh! Faire du sport, lire et jouer en ligne avec mes chums. Je suis aussi sensé donner deux autres journées à la popote roulante.

— Et fêter en famille aussi j’imagine...

— Ouais... Ça aussi...

Les pensées de David vagabondent à l’évocation des Fêtes en famille. Ça fait deux ans qu’il a perdu ses grands-parents maternels, décédés dans un accident de voiture. Ils lui manquent tellement! C’est plus pareil les Fêtes sans eux... Mais ça, il ne le dit à personne.

— Bon! Nous y voilà, dernier arrêt sur la rue du Fort Lorette. Il s’agit de madame Jeanne Corneau.



Prends le temps qu’il faut mon gars. Je suis pas pressé.

En descendant de voiture, David remarque des marches et une galerie non déblayées. Une vieille dame vient lui ouvrir; elle se déplace avec une marchette. Un visage ridé, de grands yeux gris à l’air triste, puis une bouche qui lui sourit. Un sourire vraiment sympa qui lui rappelle celui de sa grand-mère décédée. Ça lui fait tout drôle en dedans, comme un pincement.

— Bonjour madame Corneau! Je m’appelle David et je vous apporte votre popote. Je la mets sur la table?

— Bonjour David! Oui, merci. Ça fait plaisir de voir un jeune homme de ton âge prêt à donner un peu de temps pour les vieilles personnes comme moi. Je te félicite pour ta générosité!

En entendant ces paroles, David est un peu confus. En garçon honnête qu’il est, il ne peut s’empêcher de préciser en bafouillant un peu, le rouge aux joues :

— Euh!... C’est que... je dois dire que je fais du bénévolat parce que ça fait partie du programme scolaire à Sophie-Barat. Et c’est ma mère qui a insisté pour que j’offre mes services à la popote roulante.

— T’en fais pas mon garçon! C’était pas si différent dans ma jeunesse. C’était les religieuses à l’école et nos parents qui nous inculquaient la valeur du service rendu gratuitement. Si on n’y avait pas été poussés par les adultes, on n’aurait pas découvert la joie de rendre service et l’importance que ça représente pour ceux qu’on aide. Du bénévolat, j’en ai fait pratiquement toute ma vie et j’en fais encore.

— Vous faites du bénévolat, à votre âge? Oh! Pardon, je ne voulais pas dire...

— Que je suis vieille? Bien sûr que je le suis, j’ai 85 ans, dit Jeanne en riant. Oui, sauf en hiver, je fais des visites amicales aux personnes hébergées à la résidence Berthiaume-Du Tremblay. Ça leur fait du bien et à moi aussi. Avec ceux qui ont vécu depuis toujours ou presque au Sault-au-Récollet, ça nous fait de quoi jaser.

— Bon bien, il faut que j’y aille, moi. Bon appétit madame Corneau! Je reviendrai vous porter la popote lundi prochain. Je vais donner un p’tit coup de pelle à votre perron et à l’escalier en partant.

— Merci David. Ta visite m’a fait du bien! À bientôt!

De retour chez lui, David revit sa journée en pensée. C’est curieux comme il se sent content de lui. Et puis, le sourire de Jeanne s’immisce dans sa rêverie... Une idée germe soudain dans son esprit!

— Maman! J’ai quelque chose à te demander...

Lundi 23 décembre. En livrant sa popote à Jeanne Corneau, David lui tend une carte de Noël qu’il lui demande d’ouvrir devant lui. C’est une invitation à passer la journée de Noël avec lui et sa famille. De la lumière dans ses beaux yeux gris, Jeanne lui dit avec son sourire irrésistible qu’elle accepte volontiers.

Le mercredi 25 décembre, David se rend en voiture avec son père chercher sa nouvelle amie, Jeanne. En ce Noël 2013, ses parents, ses sœurs et lui écouteront avec ravissement Jeanne raconter des anecdotes sur la vie d’autrefois au Sault-au-Récollet, en se régaland du bon sucre à la crème qu’elle leur a apporté en cadeau. C’est le début d’une belle et longue amitié! jdv

Nous sommes membres de:



Journaldesvoisins.com

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : (514) 387-6436
Fax : (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél. : (514) 389-3655
Fax : (514) 389-7980

Affiliées à

Le Romarin

Café ★ Lunch ★ Gâteries

www.leromarin.ca

160, Fleury Ouest, Montréal, (QC) H3L 1T5

Tirage de Noël de journaldesvoisins.com

Comme l'année dernière, alors qu'il avait fait deux heureux/heureuses, *journaldesvoisins.com* vous invite à participer à son tirage de Noël!

Remplissez le coupon (voir plus bas) et déposez-le dans la boîte de Noël à la Chocolaterie Bonneau, sur FLO, ou à la Lingerie des petits, sur la Promenade Fleury.

Cette année, nous n'acceptons pas de participation par courriel; seulement les coupons déposés dans la boîte.

.Les lots : deux paniers-cadeaux de douceurs tirés au sort

À gagner, cette année: savoureuses conserves maison, petits plats cuisinés, douceurs et sucreries et certificats-cadeaux gracieusement fournis par les commerçants du quartier.

De quoi réchauffer bien des petits coeurs durant cette saison particulièrement festive qu'est la période des fêtes de Noël et du Nouvel An!

Aussi: un panier semblable sera remis à la Société Saint-Vincent-de-Paul pour être donné à une famille qui a particulièrement besoin de douceurs cette année, en cette période des Fêtes, pour des raisons particulières.

Nous communiquerons avec les deux gagnants le 22 décembre et nous dévoilerons les résultats sur nos *Actualités* Internet du 27 décembre à www.journaldesvoisins.com

**PARTICIPEZ...!
VOUS POURRIEZ
GAGNER, QUI SAIT!**

Commentaires des lecteurs *



« Très impressionnée! »
« Enfin, un vrai journal de quartier! »
« Un bijou! »
« À lire d'un bout à l'autre! »

« Chapeau! »
« Un journal local pertinent »
« Bravo! »

**Voir notre site «Internet sous l'onglet «À vous la parole!»*

TIRAGE DE NOËL de *journaldesvoisins.com*
Déposez ce coupon avant 17 h le 21 décembre à la **Chocolaterie Bonneau**, 69 rue Fleury ouest, ou à la **Lingerie des petits**, 1406, rue Fleury est.

Prénom : _____
Nom : _____
Tél. : _____
Adresse : _____
Courriel : _____

(un coupon par personne)

30 ans
et toutes ses dents

Le Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic célèbre ses 30 ans à votre service et remercie tous ses fidèles clients d'avoir propagé le sourire à belles dents dans le quartier.

Présentez cette annonce et profitez de **30% de rabais** sur votre prochain rendez-vous pour un nettoyage dentaire.

Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Qc) H3L 3R9
t 514 389-1359 f 514 389-7334 www.SanteDentaireAhuntsic.com

L'œuforie
Matinale

Déjeuners
& Dîners

Menus Traiteur
Réservations pour groupes
391, boul. Henri-Bourassa O.
514 331-3922

Contes du Temps des Fêtes

Les crampons de Noël

Par Judith Duhamel

« 5, 4, 3, 2, 1... Joyeux Noël!!!! ».

Même si elle était seule cette année, Camille, assista bien évidemment, comme elle le fait traditionnellement à pareille date dans son quartier, à la fameuse Messe de Noël à l’Église de La Visitation, la plus vieille, et pour elle, la plus belle, église de Montréal.

Outre cette activité, Camille n’avait pas beaucoup d’autres plans pour son congé des Fêtes. Au travail, elle avait tenté de régler le plus grand nombre de dossiers avant son départ et la période entre Noël et le Jour de l’An représentait ainsi pour elle, un congé axé sur le repos et le cocooning... L’achat d’un sapin avait été exclu de sa liste : trop cher, pour pas assez longtemps, pour elle toute seule, toutes ces raisons avaient motivé sa décision de ne pas investir dans un arbre de Noël. De la même façon, Dame-nature, à cette période de l’année, étant parfois si changeante qu’elle reportait à janvier les projets de patinage au parc Nicolas-Viel ou de « traîne-sauvage » au Parc Ahuntsic qu’elle aimait bien faire avec les enfants de ses amis.

Le décompte de Noël avait eu lieu depuis déjà trente heures. Dehors, le temps était mauvais. Un vent froid assez fort, suite à une pluie, était en train de recouvrir de glace toutes les rues et les trottoirs. Camille eut l’idée alors, d’aller à la cordonnerie, à quelques rues de chez elle, faire l’achat de semelles à crampons. Elle s’en félicita, car, au retour, en direction du pont Viau, tout près d’où elle habite, elle marchait si droit et d’un pas tellement assuré, grâce à ses crampons, que cela semblait surréaliste, car tous ceux qu’elle croisait avançaient péniblement, un peu comme elle quelques minutes auparavant, pliés en quatre, jambes écartées pour ne pas perdre l’équilibre, glissant et devant s’agripper à chaque poteau et clôture pour

avancer, contre le vent, sur la chaussée glacée.

Aussi, arrivant devant chez elle, elle vit en pleine rue, tombé sur le dos, un monsieur de plus de 75 ans, assez corpulent, tenant encore dans ses bras des sacs en papier remplis d’épicerie. Un automobiliste venait de s’arrêter et tentait de l’aider à se relever, mais n’y parvenait tout simplement pas, car il glissait trop lui-même. Se déplaçant près d’eux, Camille proposa son aide, mais, à cause de sa petite charpente et de la glace, ils lui conseillèrent de n’en rien faire. « J’ai des crampons! » dit-elle, montrant sous ses bottes ses nouvelles acquisitions en guise de garantie. Aussi, confiante, ses pieds solidement campés au sol, elle devint comme une sorte de rempart dans ce nouvel exercice qui réussit cette fois à mettre sur pied le septuagénaire. Celui-ci resta bien appuyé sur Camille, le temps que l’autre homme ouvre la porte arrière de son auto et l’installe sur la banquette avec ses paquets, en vue d’aller le reconduire chez lui.

Rapidement, Camille monta elle aussi à l’avant de la voiture et ils se rendirent tous au logement du vieillard, un demi-kilomètre plus loin, sur le boulevard Gouin. Sur place, les crampons de Camille opèrent avec autant de brio et de succès. Comme dans un scénario connu, en un drôle de tango à trois, ils accompagnèrent l’homme âgé jusqu’à la porte de son logement. Heureuse d’avoir pu participer à le voir « arrivé à bon port », Camille refusa l’argent que lui proposa ce dernier et repartit aussitôt à pied vers sa propre maison.

Quelques pas plus loin, quelque chose de l’autre côté de la rue attira son regard. S’approchant, elle vit un magnifique sapin, garni de branches et d’aiguilles encore toutes belles et odorantes, déposé là, sur le trottoir, probablement en vue de la récupération par la Ville

(en ce 27 décembre, elle imagina assez bien les propriétaires du sapin pressés de poursuivre leurs vacances des Fêtes dans le Sud...). En le voyant, Camille eut le sentiment très vif que le sapin représentait une sorte de cadeau pour ce qu’elle venait d’accomplir. Un message intérieur de plus en plus présent « Recevoir et donner... inspirer et expirer... dans l’univers, tout est lié... » lui fit comprendre que rien n’arrive pour rien et lui fit ainsi percevoir la suite de sa journée bien différemment.

Aussi, elle profita de la glace et de ses crampons, ses nouvelles alliées au pied, pour tirer sur le sapin et le faire glisser jusque chez elle, presque sans effort et en toute sécurité. C’est ainsi que quelques heures plus tard, tout bien décoré et installé « au chaud » dans le salon de Camille, ce majestueux « roi des forêts » récupéré semait à nouveau la joie autour de lui.

Car Camille, dans son envie de redonner, avait invité parents et amis pour célébrer comme un deuxième Noël, axé sur le vrai sens du partage. Un peu de bonne bouffe

apportée par chacun, un peu de musique, ainsi que l’odeur magique du sapin... voilà qui contribua, en toute simplicité, au bonheur des grands et des petits présents.

Les bonnes histoires se succédant tard dans la soirée, celle toute spéciale vécue par Camille dans la journée fit naturellement rigoler tout le monde. Pour se rappeler d’ailleurs des circonstances particulières de cette fête, on inventa même ce tout nouveau décompte : « O.K., maintenant, tout le monde ensemble, 5, 4, 3, 2, 1... Vive les crampons de Noël!!!! »



LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
BRUNCH LES DIMANCHES

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

ÉCO-PRATICO

Par Julie Dupont

Le journal-cadeau de Noël

Chaque année, lorsque la période des Fêtes approche (à moins de vivre complètement en marge de la société) on vit une certaine frénésie ou une frénésie certaine... On s'arrête parfois pour réfléchir à ce qui est vraiment important et à ce qu'on pourrait faire différemment. On pense souvent à passer plus de temps avec nos proches, nos amis, ou à donner des nouvelles à ceux qui sont éloignés. Mais en cette ère de l'Internet, qui prend encore le temps d'écrire des cartes de Noël?

Pour ma part, depuis mon adolescence, j'entretiens plusieurs amitiés par correspondance : une vraie correspondance avec des lettres et des cartes écrites à la main, ornées de jolis timbres et envoyées par la poste! Mes amies sont en France, en Angleterre, au Mexique... et à Québec! Il y a eu des rencontres

aussi, mais plus rares évidemment. Et bien que les courriels fassent maintenant partie de ces relations épistolaires, en permettant d'échanger des nouvelles rapidement au cours de l'année, les « vraies » lettres sont demeurées une part précieuse de nos échanges.

Au début, des cartes de Noël

Pendant bien des années, il y a eu les cartes de Noël, avec des petits mots et des photos de nos enfants qui grandissaient. À un moment donné, j'ai commencé à trouver la tâche plus lourde, avec les cinq enfants, le travail et nos autres occupations. Alors en m'inspirant des petits bulletins que s'échangent des familles éparpillées aux quatre coins des États-Unis, j'ai préparé un petit journal annuel me permettant de donner plus de nouvelles à toutes mes amies, en

La Marmaille

Décembre 2011

s et lectrices en cette fin d'année 2011 et début 2012 ! Notre née au contraire de nombreuses publications dans le monde ! dans la région de Montréal bien sûr mais également dans des Sainte-Foy, Montebello, Chateaugay, Trois-Pistoles et même Mexique, sans compter un petit fan club d'irréductibles en s dépenses sont limitées au salaire de notre rédactrice en chef



même temps. La première année ce ne fut qu'une page, avec quelques nouvelles et des photos des enfants... Avec les années, le nombre de pages a augmenté et le contenu s'est enrichi de plusieurs nouvelles, d'anecdotes (notées au cours de l'année sur un babillard!) et de petites bandes dessinées (glanées dans les journaux) illustrant un moment de la vie de famille.

Enfants et péripéties

Rapidement j'ai commencé à l'offrir aussi à ma famille et mes amis plus proches, ainsi qu'à des parents plus éloignés physiquement, comme un petit cadeau pour mieux leur faire connaître les enfants et les péripéties de l'année écoulée (ça aurait été impossible de donner à chacun toutes ces nouvelles, à moins de passer mes journées au téléphone!) Et cela a

ainsi permis aux grands-parents, oncles et tantes et amis de mieux connaître nos enfants! Mon petit journal est donc devenu un incontournable du temps des Fêtes.

Malgré Facebook...

Et ce n'est pas Facebook qui y a changé quoi que ce soit, puisque je le fréquente très peu! Mes amies éloignées aiment recevoir la version papier de mon petit bulletin, prendre le temps de s'asseoir pour le lire, le partager avec leurs conjoints, enfants et même leurs propres parents! Ma mère, ma belle-mère, nos tantes âgées sont aussi bien heureuses de cette version papier!

Temps de réflexion

Et puis le temps que je prends pour préparer ce petit journal, en choisissant les photos, les anecdotes, en écrivant les textes, me permet de m'éloigner un peu de la frénésie des Fêtes et de penser à toutes ces personnes que j'aime, et pour qui j'écris cette publication. Je les imagine découvrant les photos des enfants, riant en lisant les anecdotes... et donc profitant eux aussi d'un bon moment grâce à mon « journal-cadeau »... qui s'intitule, je vous le donne en mille : *La Marmaille*. jdv

Le temps des Fêtes est arrivé sur FLO !

Profitez des nombreux commerces afin de passer un agréable moment !

facebook.com/FleuryOuest

Annonceurs !

de soutenir ce journal communautaire

Le Quidditch, vraiment?

Un sport *magique* voit le jour à Ahuntsic
Issu des aventures de Harry Potter...

Par Benjamin Dupont



d’eux-mêmes, si bien qu’un premier match intercollégial a eu lieu le 15 novembre entre les cégeps Bois-de-Boulogne et Rosemont, sous la supervision de joueurs de l’Université de Montréal. Les nombreux spectateurs envoûtés par le sport ont même été invités à jouer. Des négociations sont entamées pour que le cégep Bois-de-Boulogne organise des parties sur

son propre terrain. Avec son vaste éventail de sports et d’activités ludiques, le cégep saura organiser un match d’envergure dans le quartier, nous l’espérons. Nous espérons aussi l’appui de nombreux partisans! Longue vie au quidditch! *jd*

C’est bien le dernier sport que vous pensiez découvrir, mais la chose est réelle, sortie tout droit des récits fantastiques de Harry Potter : le *Quidditch* est solidement ancré au cégep Bois-de-Boulogne et a connu une vague de popularité fulgurante parmi les autres cégeps de Montréal. C’est d’une initiative étudiante que ce sport est né au niveau collégial. De stade embryonnaire, le projet est rapidement passé à une ligue intercollégiale populaire et productive, grâce à un bricolage de buts et à l’obtention d’un terrain réservé aux « magiciens ».

Le Quidditch, version « Moldu »

Par le terme Moldu, J.K. Rowling (auteure de la série Harry Potter) désignait les civils. Le Quidditch de la réalité est adapté à un jeu plus terre-à-terre, c’est le cas de le dire, car au lieu de voler sur des balais,

les joueurs courent, toujours en chevauchant un balai. Un intéressant amalgame de ballon-chasseur, de rugby et de tag, le fameux sport consiste avant tout à lancer de quelconque manière le ballon dans les buts (des cerceaux surélevés sur des PVC).

Le clou du spectacle est toutefois le Vif d’Or, un individu vêtu de jaune et avec une chaussette accrochée derrière lui, qui est pris en chasse par deux joueurs. La partie s’arrête quand la chaussette est arrachée. En tant que spectateur, on ne sait plus où donner de la tête tant il y a de rebondissements!

Le feu aux poudres

La motivation et la rigueur de l’équipe Bois-de-Boulogne (*L’Hydre*) ont incité bien d’autres cégépiens à faire des magiciens

Publireportage

Félicitations aux lauréats des bourses Desjardins Ahuntsic-Viel

La Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel a instauré en 2005 l’octroi de bourses d’études dédiées spécialement à ses jeunes membres étudiants ayant entre 18 et 35 ans. Au fil des ans 130 000 \$ ont été remis. Le 26 novembre dernier, lors d’un 5 à 7, 20 000 \$ ont été remis à 18 étudiants aux niveaux collégial et universitaire membres de la Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel .

La Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel porte une attention particulière à l’éducation. Une bonne éducation est constituée d’un bagage de connaissances et d’habilités essentielles à l’évolution de nos jeunes membres. La richesse du savoir prend une grande importance. Encourager nos jeunes à développer et à assurer leur vie personnelle et professionnelle, c’est aussi investir dans l’avenir de notre communauté. Bravo à tous ces jeunes!



C’est avec enthousiasme que M. Alain Duhamel, vice-président de la Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel a remis les 18 bourses aux récipiendaires.



Desjardins
Caisse Ahuntsic-Viel

Siège social
1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7
514 388-3434

Centre de services St-André-Apôtre
223, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T8
www.caisse-ahuntsic.com

JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

La Parentrie, entraide et répit

Par François Barbe

Lorsqu'une personne est atteinte d'un problème de santé mentale, c'est souvent tout son entourage qui se retrouve démuni. Comment offrir à ce parent, à cet ami, tout le soutien dont il a besoin? Comment s'adapter à ce nouveau rôle d'aidant qui s'impose le plus souvent sans prévenir et sans laisser le choix?



Artistes à l'œuvre à La Parentrie, sur la rue Laverdure

Crédit photo : La Parentrie

Il y a près d'un quart de siècle que La Parentrie offre aide et ressources aux proches des personnes souffrant de troubles mentaux. Situé au 10780, rue Laverdure, dans le nord du quartier Ahuntsic, l'organisme célébrera en effet son 25e anniversaire de fondation en 2014.

Les services de La Parentrie sont regroupés en deux volets : l'entraide et le répit. Mais comme l'explique la directrice générale Christiane Germain, l'organisme est également très actif sur le plan de la concertation locale et régionale. On le retrouve par ailleurs parmi les membres de plusieurs regroupements et comités œuvrant dans le domaine de la santé mentale.

Entraide

L'objectif principal du volet En-

traide est d'offrir un lieu de partage et de ressources à l'entourage de la personne atteinte d'un trouble de santé mentale. De l'intervention téléphonique ponctuelle à la conférence spécialisée, en passant par l'accompagnement pour les requêtes officielles, les rencontres d'échange et la publication quatre fois l'an du journal spécialisé *Le Filon*, la liste des activités d'orientation et de soutien ne manque pas de diversité!

Répit

Le volet répit permet pour sa part aux proches et aux aidants de prendre un peu de temps pour eux-mêmes. Il propose un ensemble d'activités durant lesquelles un accompagnateur prend en charge la personne souffrant d'un problème de santé mentale pendant

quelques heures, voire une journée complète, ce qui offre un moment de répit à celui ou celle qui s'en occupe habituellement, le plus souvent un membre de la famille proche. jdv

Pour en savoir plus sur La Parentrie :

<http://www.laparentrie.org>

Centre du Pneu
Gounod

DENIS LEGAULT

10220, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638
Télec.: (514) 858-0525





info@pneusgounod.com



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca

Téléphone : 514 331-6413

**C'EST LE MOMENT
DE PENSER À VOS REER.**

PRENEZ RENDEZ-VOUS MAINTENANT.

2490, rue de Salaberry
Montréal (Québec) H3M 1K9
514 334-7481 poste 222

 **BANQUE
LAURENTIENNE**

L'AIR INTÉRIEUR ???
SANS : particules, virus, bactéries
SANS : moisissure, mauvaises odeurs
*** SANS FILTRE À REMPLACER***
maison, condo, appartement
bureau, garderie, commerce

ActivTechnologies
Tel.: 514-835-5428

15 ans déjà
Prix : - 15 %

Joyeux Noël et
bonne année 2014!
Si vous buvez, ne prenez pas le
volant, pensez à Nez Rouge!

Maria Mourani
Votre députée d'Ahuntsic

Maria Mourani
Votre députée d'Ahuntsic
mourama@parl.gc.ca
514 383 3709
www.mariamourani.org

NOS AÎNÉS ACTIFS

Marguerite Latour : une artiste autodidacte

Par Sandrine Dussart

Rencontrer Marguerite Latour, c’est d’abord pénétrer dans un univers chaleureux peuplé de personnages qui vous regardent du haut de leur toile...

Marguerite aime être entourée de belles choses, à l’image de son âme sans doute. L’art fait partie de sa vie et à 82 ans, elle le savoure pleinement. Marguerite est peintre. Une passion qui remonte à l’enfance. « Tout le monde dessinait chez nous! » Un talent qui s’émanera tout au long de sa vie.

À travers ses toiles, Marguerite nous fait découvrir la vie quotidienne des années 1940 au Québec, avec son lot d’épreuves et de tendresse. Ses œuvres ont remporté de nombreux prix, dont le Premier prix des Caisses populaires d’Ahuntsic et la Mention d’honneur du Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec. Ajoutons à cela des expositions réalisées aux quatre coins du Québec, aux États-

Unis et en France. Récemment, Marguerite a participé à l’exposition *Ahuntsic, d’hier à aujourd’hui*. « C’est une technique de transfert d’image que je ne connaissais pas, souligne-t-elle, mais c’était très intéressant! »

Vie professionnelle

Marguerite Latour est arrivée dans le quartier Ahuntsic il y a soixante ans. « Jeune, je m’occupais de mes enfants, et j’aidais mes parents. Ma mère était malade, raconte-t-elle. À 50 ans, ma vie professionnelle a vraiment commencé! Comme je n’avais pas de spécialité, je suis devenue dame de compagnie. Puis, j’ai travaillé pour les boutiques Béatrice et Sandra, jusqu’à ma retraite!

Enfant, je voulais jouer du violon, mais ma mère a préféré acheter un piano pour la famille... » Elle apprend donc le piano, mais l’année de ses 75 ans, sa fille lui offre un violon! Aussitôt, Marguerite suit des leçons et participe à des concerts! Elle est d’ailleurs, avec Irène Coursol, la cofondatrice de l’organisme Le Violon de grand-mère, et fait partie du comité organisateur.

Tant à découvrir!

Marguerite ne s’ennuie jamais! « J’aimerais vivre jusqu’à 100 ans, lance-t-elle avec enthousiasme. J’ai tant de projets à réaliser! Le téléphone sonne souvent! J’ai beaucoup de connaissances! » Désireuse de pouvoir communiquer avec ses petits-enfants par Inter-



« J’aimerais vivre jusqu’à 100 ans! »
—Marguerite Latour

Crédit photo : Sandrine Dussart

net, elle s’inscrit à des cours d’informatique. « Je continue, même si je préfère le téléphone », dit-elle. Une découverte en appelle une autre... Les ateliers d’écriture de la bibliothèque d’Ahuntsic sont une révélation pour Marguerite, qui écrit présentement son autobiographie sous forme de roman historique!

Il faut dire aussi que la dame au grand cœur est toujours prête à aider son entourage. Depuis 21 ans, Marguerite fait partie de l’association de la Communauté des Sœurs du Bon Pasteur. « On se rencontre pour discuter de sujets d’actualité. Ma vie spirituelle m’aide à traverser les moments sombres », souligne-t-elle.

Lorsqu’elle n’est pas au cinéma ou au musée, qu’elle ne joue pas au scrabble ou ne dévore pas livre après livre, un des plaisirs de Marguerite est d’assister à la messe du dimanche, puis d’aller déjeuner au restaurant, souvent seule! « J’aime les gens, dit-elle, mais j’ai besoin de solitude. » Marguerite appelle cela « une douce solitude remplie de présence ». Vous lirez peut-être cette phrase dans un recueil de poésie qu’elle publiera... quand elle en aura le temps! *jd*



Salaison St-André
Entreprise familiale depuis 1964

282, Henri-Bourassa Ouest
Tél 514-331-4262
WWW.SALAIISONSTANDRE.COM

- Magrets de canard
- Cailles Royal farcies
- Canard de Barbarie
- Rôties de poitrine de dinde farcies aux canneberges et porto
- Faisans
- Lapins
- Lobe de foie gras de canard
- Cochonnet farci
- Gibier: cerf, bison, sanglier, kangourou, alligator...
- Plus de 100 sortes de fromages québécois

André Savoie et son équipe vous attendent!



Mets préparés par Monique notre cuisinière

- Tourtières à la mode de grand-mère
- Pâté au veau de Charlevoix
- Pâté au saumon
- Pâté au poulet
- Quiches
- Ragoût
- Fèves au lard
- Cipaille
- Ketchup aux fruits, betteraves
- Tourtières de gibier
- Cretons maison

STATIONNEMENT FACILE

Réservez votre dinde de grain fraîche ou bio pour les fêtes

BELLE RENCONTRE

Par Christiane Dupont

Photo: jdv Philippe Rachiele

Catherine Perrin, musicienne spécialiste devenue animatrice généraliste

C'est d'abord une voix. Une jolie voix qu'on sent intelligente, attentive. Une voix qui donne le goût d'être aux aguets et d'attendre la suite... Menée par cette musicienne, devenue animatrice spécialisée, puis généraliste, l'émission qu'elle anime se révèle bientôt très attirante. Rencontre avec une Ahuntsicoise aux multiples talents, claveciniste à ses heures, animatrice de Médium large pour sa troisième année, l'émission phare de culture et d'affaires publiques, du matin, à la radio de Radio-Canada Première.

Récemment, Catherine Perrin recevait un prix « Coup de cœur du grand public » du Conseil supérieur de la langue française, un prix, dit-elle, qui lui a fait grand plaisir. Le CSLF a rendu hommage à son aptitude à rendre intéressants tous les sujets qu'elle aborde; à sa maîtrise de la langue française; à sa capacité d'écoute exceptionnelle; à son ton animé et dynamique: une intervieweuse de qualité qui sait toujours saisir la balle au bond. »

La famille d'abord

Catherine Perrin a vécu son enfance à Québec. Ses parents sont déménagés à Montréal quand les petits-enfants sont arrivés... Deux pour Catherine, une jeune fille de 15 ans et un fils de 20 ans, présentement étudiant en médecine. Depuis 20 ans, elle a donc connu le quartier par l'entremise de sa famille, ses parents d'abord, puis sa sœur. Elle-même préférerait habiter au sud de l'autoroute métropolitaine, à l'époque, pour pouvoir se déplacer à vélo plus facilement vers le centre-ville. Depuis, par amour dit-elle, il y a quelques années, elle a déménagé ses pénates dans Ahuntsic.

Adeptes du Bixi

Elle apprécie le quartier pour ses commerces de proximité, où elle peut se rendre à vélo ou à pied. Elle a l'impression de mieux respirer dans le quartier; la quantité d'arbres y est sûrement pour quelque chose, lance-t-elle. La



proximité de la rivière des Prairies emporte également ses faveurs. En outre, ce qui lui plaît, c'est la possibilité qu'ont les Ahuntsicois de sortir rapidement de Montréal pour aller vers le Nord, quand l'envie leur en prend, ou si, comme elle et son conjoint, ils possèdent une maison de campagne. Il manque toutefois une bonne fruiterie dans le quartier, dit-elle. Catherine Perrin est une adepte du Bixi et fait ses courses à vélo. Elle utilise les transports en commun et en profite pour y faire ses lectures.

L'animatrice, qu'aucun sujet ne rebute, a commencé à animer des émissions de musique classique sur

les ondes de la chaîne culturelle de Radio-Canada, puis des émissions culturelles, avant d'animer l'émission du matin, Médium large. Elle trouve que l'émission qu'elle anime lui permet d'aborder tous les sujets sans discrimination, pourvu qu'elle y mette le ton et la manière. « Le pari qu'on prend, c'est qu'en 2013, les gens sont prêts à ce que l'on traite de tous les sujets, pourvu qu'on le fasse de manière respectueuse. C'est aussi le dosage, dit-elle, qui importe. Comme animatrice, il a fallu que je trouve le moyen de rester moi-même, ce qui a été le plus long à développer, précise-t-elle. Il a fallu que je me fasse confiance. »

Journées bien remplies

Les journées sont chargées pour Catherine Perrin. À 8 h 30, commence la réunion de production avant d'aller en ondes, à 9 heures. On fait le tour rapidement des sujets du jour; si l'actualité s'est modifiée depuis la veille, on en tient évidemment compte. Puis, elle entre en ondes, jusqu'à 11 heures. De 11 heures à 14 heures, elle reste disponible pour son équipe de quatre chercheurs, une chef chercheuse, une réalisatrice. « J'ai une équipe formidable, dit-elle, ajoutant qu'elles travaillent fort, mais : « On y prend plaisir! », ajoute-t-elle.

Par la suite, elle se consacre à du travail personnel : retour de courriels à ses auditeurs, préparation,

lecture de livres, de documents, de rapports, de pré-entrevues et de dossiers. Puis, de retour à la maison en fin de journée, il n'est pas rare qu'elle s'attelle encore au boulot pour environ deux heures, en soirée. Trois fois par semaine, elle et son équipe ont une réunion de production plus importante.

Musicienne à l'origine

Ses occupations d'animatrice à la barre de l'émission quotidienne la gardent très occupée, mais pas au point d'oublier ses premiers amours, la musique. La diplômée en clavecin du Conservatoire de musique de Montréal – récipiendaire du premier prix lors de sa collation des grades — a trouvé le moyen, l'an passé, de donner une quinzaine de concerts de clavecin. L'instrument occupe d'ailleurs une place congrue près d'un mur du salon, par ailleurs chaleureux et confortable.

Pour faire face à la musique de ses semaines bien remplies, à la fois de musicienne, d'animatrice, de mère de famille et de citoyenne, Catherine Perrin exerce un choix serré. Elle a accueilli *journaldesvoisins.com* malgré tout, la voix légèrement éteinte. « L'an passé, à pareille date, j'ai commencé à être mal en point, tant et si bien que j'ai passé la période des Fêtes, malade. Cette année, j'espère bien me rendre jusqu'aux Fêtes, en forme », conclut la talentueuse Ahuntsicoise.

ILS Iront LOIN.

L'avenir est au présent



Commission scolaire de Montréal



André Gravel
Vice-président du comité exécutif
Commissaire
Circonscription Bordeaux-Ahuntsic

3737, rue Sherbrooke Est, Bureau 521, Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790 — Courriel : gravelandre@csgm.qc.ca

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

CHAUSSURES
POP

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

514 387-4898

2^e pizza à demi-prix
du lundi au mercredi

L'Artisan
Pizza et autres délices

514 508-7007
414, rue Fleury ouest

«Frais. Local. Maison.»
«Fresh. Local. Homemade.»

Journaldesvoisins.com

Décembre 2013

20